

Forum 97

Samedi 29 et Dimanche 30 novembre 1997

Le Pouvoir de l'enfant :

Est-ce que je prends ou est-ce que tu me le donnes ?

En guise d'accueil...

POUVOIR ! mot que l'on peut entendre de bien des façons !

Dès le départ, en français, on confond **pouvoir = capacité, compétence** et **pouvoir = autorisation, permission** (can/may en anglais, können/dürfen en allemand).

Peut-être la discussion de cet après-midi pourra commencer par un inventaire des sens de ce mot. C'est d'ailleurs cette richesse des significations qui nous a fait choisir ce thème pour un Forum. D'autant plus qu'il nous semble que l'on touche là à un point très important et sensible de l'Education Nouvelle.

Il peut paraître que le pouvoir soit la chose au monde la moins bien partagée

avec les enfants. Entre les régions où les enfants travailleurs et exploités, sont privés de leur enfance et celles, que nous connaissons mieux, où les enfants sont maintenus dans une enfance interminable par l'infantilisation qu'ils subissent.

Finalement, peut-être que le pouvoir de l'enfant est de pouvoir grandir harmonieusement, à son rythme, à sa façon, avec les adultes. En effet, Claparède a une image frappante pour décrire cela : Il rappelle que l'enfant n'est pas un homme en miniature mais un homme en devenir. Il le compare au têtard, très différent de la grenouille qu'il deviendra, mais il ne sert à rien de sortir le têtard de l'eau pour le faire devenir grenouille avant l'heure, sinon à le faire mourir.

Marima Hvass - Présidente de l'A.N.E.N.

- Paroles d'enfants -

Le pouvoir est une sorte de gloire que normalement tout le monde devrait avoir. Tous les pouvoirs de l'enfant sont très importants car l'enfant a le droit de se défendre contre les autres personnes qui elles ont plus de pouvoirs que nous les enfants, tandis que tout le monde devrait avoir les même Pouvoirs.

Daria Danilczuk - cm2 - E. BRANDT

DEFINITIONS :

Pouvoir = Puissance = Autorité

Prendre le pouvoir = Avoir la possibilité de faire quelque chose = Avoir la faculté de faire quelque chose = Avoir l'autorisation, le droit.

Edouard Jery - cm2 - LA FOURMI

L'enfant a le pouvoir d'avoir des droits qu'il doit respecter, l'enfant a le pouvoir d'être respecté car il est une vie comme les autres, il a aussi le pouvoir de proposer des choses, il a le pouvoir d'être écouté et le pouvoir d'appliquer ses devoirs et d'être aimé. L'enfant doit respecter les autres. L'enfant a le pouvoir de ne pas être vulgaire ; il a aussi le pouvoir d'aimer et le pouvoir de rêver, d'imaginer.

Vincent Plossu - cm2 - LA FOURMI

LA PRAIRIE - PARIS - LA PRAIRIE

Je trouve que le voyage en avion s'est très bien passé, chez Josiane nous avons un étage pour nous et Josiane est très gentille.

En fin de conte (de compte ?) le week-end s'est très bien passé et je suis content d'être venu.

Guillaume Jeffroy - cm1 - La Prairie

Comment dans votre école se pratique le pouvoir des enfants ?

- Dans les lois que l'on propose et que l'on vote
- Dans la gestion des conflits en réunions
- Dans la prise de décisions, (projets réalisés : spectacles, concours de dessins pour la mairie, chansons pour les personnes âgées...)
- Dans l'organisation matérielle des services.

Florian Druguet - cm2 - LA FOURMI

L'accueil a été génial.

J'ai trouvé très intéressant que l'on puisse rencontrer d'autres élèves et très enrichissant de pouvoir découvrir le fonctionnement de leurs écoles. Je pense qu'il serait bien de réaliser un autre forum car il me semble que nous avons appris beaucoup de choses notamment faire la distinction entre le pouvoir et la liberté et faire la relation entre pouvoir et savoir.

J'ai trouvé intéressant les débats mais j'aurai aimé avoir plus de temps pour approfondir car je pense que nous aurions pu traiter plus de choses que ce que nous avons fait.

J'ai également apprécié que l'on se retrouve entre parents, enseignants et élèves en dehors de l'école car cela permet de plus grands échanges et de plus grandes discussions sur le fonctionnement que si nous étions dans le cadre scolaire.

En résumé, il me semble que ce forum a été une réussite.

Julia - 3ème - La Prairie (Toulouse)

Adultes sympas !!!

Pascal, il est bien sympa, il aime bien les enfants. La présidente du forum a de l'humour et elle est sympa ; quant à Céline, je ne la connais pas bien mais tout ce que je sais c'est qu'elle est sympa. Sylvie est marrante et sympa.

Swann - cm2 - école du Capoit

Pour une trace écrite

Le voyage s'est très bien passé. Nous avons pris l'avion (Air Liberté). Nous avons survolé un bout de la France, pour aller à Paris. Dans l'avion, nous avons eu une boisson et un sandwich. Dans la famille, ça s'est bien passé. Nous avons joué à l'ordinateur. Nous nous sommes bien amusés. J'étais avec Guillaume Jetroi.

Yohann Carboue - cm1 - La Prairie

Préparation...

Les cinq élèves du collège, choisis par le "Grand Conseil", se sont réunis chaque jour de 13h à 13h45 à partir du vendredi 21 pour préparer le forum de l'A.N.E.N. Ils ont listé les domaines où les collégiens avaient du pouvoir : les chantiers, les projets, les demandes des élèves qui ont été refusées, les règlements des clubs, les règlements extérieurs et intérieurs et les règlements des demies-journées banalisées. Ils ont réuni des journaux 5è, des contes 6è, des rapports de stages et le dossier du projet "Loto". Ils étaient très motivés par le forum et ils poursuivirent le travail jusqu'au bout.

Je me suis rendu compte en faisant ce travail, qu'il y avait des pouvoirs que je ne connaissais pas, surtout pour le foyer ou le loto qui étaient organisés par les 4è-3è. J'ai trouvé le travail de préparation très intéressant.

Joan Bélec - 5ème - La Prairie

Pour mémoire...

Au début, on a fait une sorte de réunion pour savoir où les enfants, enseignants et parents iraient. Ensuite, dans le groupe d'enfants, nous avons imaginé une école pour dire ce qu'il y aurait de plus et nous avons échangé nos idées. Après, on nous a demandé quelle différence on faisait entre "liberté de choisir" et "pouvoir de choisir" ; là aussi, on s'est

échangé nos idées. Nous avons fait ensuite une pause et tout de suite après, un goûter. Pour finir, on s'est réuni pour dire si on a aimé ou pas et pourquoi.

J'ai bien aimé le forum parce qu'on a pu échanger nos idées, parler du pouvoir de l'enfant à l'école.

Jérémy Sok - cm2 - E. Brandt (Levallois-Perret)

SUPER - stop - VRAIMENT - stop

J'ai trouvé ça super. J'ai compris la notion de "pouvoir". Nous avons fait un travail très intéressant. J'ai été bien accueilli. Nous nous sommes bien amusés. Les gens sont très sympas. L'école est très bien. J'ai bien aimé les "topos" et la réunion de fin.

P.S. : Les enfants aussi sont très sympathiques.

Benoît Balança - 6ème - Ancien élève du "Chapoly"

Abus de pouvoir (?)...

Je crois que la chose qui ressort le plus dans les discussions auxquelles j'ai pris part, c'est qu'il y a souvent des abus de pouvoir de deux sortes : des adultes prennent trop d'autorité et de "pouvoir" quand les enfants font des bêtises, mais certains enfants (surtout les enfants qui ont connu d'autres écoles) pensent que comme ils sont dans une école "spéciale" ils se croient tout permis. Et après quand les adultes les grondent, ils disent : "tu n'as pas le droit de me faire... ou de me dire... etc. Alors ça fait des problèmes et les enfants s'en vont.

Moi, je pense que dans certaines écoles, on devrait réfléchir à ce problème (les enfants comme les adultes).

A mon avis, si les enfants ont le pouvoir et la parole, les adultes doivent en avoir aussi un peu parce que les élèves ne peuvent pas se débrouiller tous seuls.

TOUT LE MONDE DOIT AVOIR SA PART DE "POUVOIR".

Marie Walter - cm2 - Antony

Lettres de motivation...

Ndlr : Au collège "La Prairie" de Toulouse, les candidatures d'élèves pour le forum se sont faites par écrit. En voici deux... (les caractères gras ne sont pas du fait des auteurs).

J'aime mon école, j'aime la vie que j'ai ici. J'aime les pouvoirs que j'ai, je veux les conserver.

Je suis venue en GS, repartie après 2 ans. Je suis revenue en 5ème et décidée de revenir à La Prairie. Les 2 années m'ont prouvé qu'ici, les élèves sont respectés et qu'ils sont vraiment quelqu'un non pas un bloc de pierre. J'ai appris à prendre confiance en moi en faisant de la radio, en étant responsable d'un "club".

A La Prairie, ce que j'aime, c'est l'ambiance. Les professeurs et les élèves se respectent et ont confiance entre eux. Je veux pouvoir partager ma chance avec d'autres élèves, montrer que pour moi, l'école n'est pas une prison mais un endroit où l'on nous aide à grandir ; un endroit où l'on est bien.

Camille Péricard - 4ème - La Prairie

... Je n'ai jamais (ou trop peu) eu l'occasion de m'exprimer en dehors du cadre vraiment scolaire (on parle ici des droits et des devoirs)...

Le forum est l'occasion de nombreux débats entre élèves et adultes. Il donne à l'esprit "Prairie" une autre dimension. Le sujet du forum demande une réflexion et un travail personnel intense. Je suis prête à m'investir encore plus et j'ai la motivation suffisante pour relever ce défi.

La Prairie m'a formée pendant ma scolarité mais elle m'a aussi fait comprendre ce qu'était la démocratie, le respect de l'autre, l'importance de s'exprimer, de donner ses idées. Elle m'a formée pour un avenir et il y a toujours eu cet esprit d'aller jusqu'au bout des choses en les faisant bien.

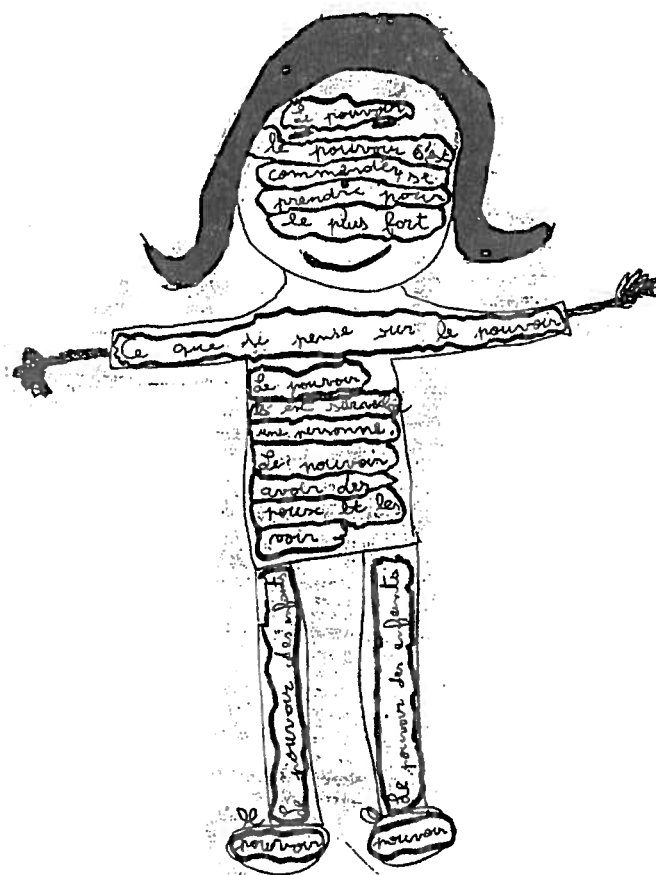
Je me sens très investie dans La Prairie. Pour moi, La Prairie n'est pas une école comme les autres, on y apprend entre autre à rêver.

Si je ne vais pas au forum, j'aurai quand même fait partie du rêve et j'aurai réfléchi et appris beaucoup de choses. Si j'y vais, je ramènerai mon expérience

à la classe et aux autres.

En conclusion, je pense pouvoir représenter ma classe et l'école dans ce grand projet. A La Prairie, il est important que tous les enfants se sentent acteurs. Je voudrais aussi rencontrer d'autres enfants pour confronter nos expériences dans le but de nous enrichir mutuellement. Et pour toutes les raisons que j'ai dites auparavant, je voudrais participer au forum de l'A.N.E.N.

Jonia Lauvaux - 4ème - La Prairie



F.O.R.U.M.

Faciliter : le droit d'expression, le droit d'apprendre, de réagir.

Obligation : des adultes auprès des enfants. d'employer des mots qui chantent. de respecter l'autre. d'éducation, de sécurité.

Réunir : autour de l'enfant, la cellule éducative : parents, copains, enseignants, législateur, etc...

Unifier : nos façons d'agir, de faire ; nos discours, nos enthousiasmes (enfants, adultes) ; nos droits et nos désirs. La loi est la même pour tous.

Mouvement : Mettre en mouvement nos bonnes raisons d'être. Adhérer au mouvement pour le développement de l'Education Nouvelle.

Francis Despax - Gestionnaire - La Prairie

Rebond...

Poursuite immédiate du forum, juste tout de suite, là.... Réflexion d'un parent d'élève d'Ecole Nouvelle, parent d'ancien élève, ancien parent d'élève, ... dinosaure...

Le pouvoir des enfants à l'école, l'apprentissage de la responsabilité, l'exercice du droit social. Poursuite de la réflexion du groupe de parents, le dimanche matin.

On élargit le débat :

- des adultes qui au quotidien, sont de plus en plus souvent dépossédés de leurs droits, de leurs pouvoirs et de leurs devoirs peuvent-ils transmettre une éducation "citoyenne" à leurs enfants ; sans modèle, sans structure, sans reconnaissance sociale... dans un contexte de tiers-mondisation des sociétés occidentales ?

Mais allons encore plus au bout de l'idée, si les parents ne peuvent plus, ne se sentent plus capables, assurés, ou ne veulent plus car désabusés, transmettre une éducation par l'exemple de "pouvoir", du "devoir", de la "responsabilité", de la maîtrise de sa propre vie, alors n'est-ce pas là que l'école reprend tout son rôle ?

Là, les enfants peuvent expérimenter un droit à la parole, une responsabilité quotidienne que les parents ne peuvent peut-être plus transmettre par le modèle, l'expérience dans la vie quotidienne.

Pas besoin de cours d'instruction civique à l'école, il vaudrait mieux les donner aux adultes "socialement responsables", déjà en place ...

A l'école, on doit pouvoir essayer une démocratie, une prise de parole, de pouvoir/devoir que les parents ont parfois perdus ou sont en train de perdre. Est-ce que justement ce n'est pas la chance des adultes en charge à l'école de pouvoir jouer ce rôle là : qu'est ce qui oblige à reproduire dans l'école les contraintes subies par beaucoup de parents, reconnaissance sociale, précarité d'emploi, risques professionnels ? Alors au contraire allez-y, les instits, vous pouvez organiser dans l'école un environnement de démocratie, où on peut parler, se comporter, agir comme ce que l'on est : un enfant, sans risquer sa vie, ou un adulte ; sans risquer son emploi, sa considération, alors que le monde environnant le permet de moins en moins.

Si la condition moyenne des familles diminue, alors l'importance de l'école dans l'évolution sociale est de plus en plus grande, sauf si elle oublie qu'elle remplit aussi un rôle d'éducation, en complément de l'instruction....

Profitons-en, instits, éducateurs, parents d'Ecoles Nouvelles, pour aider les gens qui perdent pouvoir sur leurs droits et devoirs...

Philippe Dubois - Antony

Plaisir...

Comment dire... Le vrai plaisir de donner la parole dans un débat de 90 personnes, grosso modo 60 adultes et 30 enfants, mais d'abord 90 intervenants, on pourrait aussi bien dire 45 femmes et 45 hommes, chacun reconnu pour ce qu'il est, tout simplement. Alors là, chapeau ! voilà ce qui nous fait tous cogiter, vibrer, bosser, revendiquer : le droit à la parole, le droit d'apprendre la prise de parole, poser des questions, dire.

C'était ma première assemblée "mixte" (je ne sais pas comment dire, pour une fois ce n'était pas une mixité hommes-femmes, c'était une mixité enfants-adultes) ; ce n'est peut-être pas votre cas, mais quand même, c'est impressionnant, et c'est passionnant quand cela fonctionne aussi bien, questions pointues, réponses ciblées, temps de parole..., etc... Il faut garder tout cela en mémoire, transmettre ce savoir nouveau, cette nouvelle expérience, en faire profiter la (les) communauté(s) éducative(s)...

Philippe Dubois - Animatosaur

Parole d'adultes

Animatrices de l'Ecole Nouvelle d'Antony, c'est-à-dire ni parents, ni enseignantes, ni enfants, nous avons voulu, par intérêt personnel participer à ce forum (au moins en tant que spectatrices). Ce qui nous a frappées d'emblée et ensuite pendant toute la durée du week-end, c'est l'implication exemplaire des enfants, invités pour la première fois dans ce type de réunion. Ce sont les enfants qui ont présenté, chacun à leur tour, leur école. On a pu remarqué qu'ils avaient tous travaillé au préalable avec beaucoup de sérieux. Nous avons pu assister aux groupes de réflexion constitués par les élèves. Nous avons été impressionnées par la force du débat et le respect que les élèves se témoignaient (au niveau par exemple de la prise de parole). Très rapidement, la conversation tournait autour de notions telles que le respect nécessaire entre

adultes et enfants ou encore la distinction entre liberté et pouvoir (voir les comptes-rendus des groupes d'enfants). Le désir de participer à ce débat qui les concerne et le plaisir qu'ils y ont pris (beaucoup ont été frustrés de devoir s'arrêter) nous ont convaincus de la nécessité de renouveler cette expérience. Les enfants nous ont surtout persuadés de l'importance de leur présence. Nous espérons une prochaine rencontre, peut-être à leur initiative !

Sylvie et Carine - Antony

Cohérence oblige...

Dans les ateliers, les enfants avaient remarquablement préparé leurs interventions. On pouvait observer que la proposition "le pouvoir, tume le donnes, je le prends" les motivait et faisait écho à un quotidien qui leur tenait à coeur. La relation "enfant/pouvoir" quand elle est pratiquée avec cohérence dans les écoles entraîne chez l'enfant une attitude responsable et engagée. Il prend son rôle avec un extrême sérieux et il attend de l'adulte une attitude logique en réponse.

Et là, les enfants expriment souvent de la perplexité, de la déception. Les mots de responsabilité, engagement, pouvoir, loi et transgression de la loi, prononcés par les adultes ne sont pas toujours suivis d'effet dans leur comportement.

Les adultes ne semblent pas avoir complètement assumé au quotidien et dans les pratiques éducatives ce qu'implique ce "pouvoir qu'on donne à l'enfant". Quand il y a rupture de la loi, on revient alors aux pratiques traditionnelles où le pouvoir est d'un seul côté. La démarche qui consisterait à accompagner l'enfant dans une réflexion sur la transgression et une conclusion sur l'issue du conflit est difficile à obtenir. Sans doute exige-t-elle de l'adulte un travail sur lui-même qui demanderait une vraie réflexion de groupe. C'est peut-être la suite à donner à cette rencontre très intéressante et de grande qualité.

Jacqueline Kergueno - (Témoin extérieur)

Citoyenneté idéale ?

Existe-t-il une citoyenneté idéale ?

L'éducation doit-elle se faire PAR la citoyenneté ou POUR elle ?

Peut-on au sein de l'école aménager un cadre où l'enfant puisse exercer pleinement son Pouvoir, ses pouvoirs, en fonction de son âge, de ses capacités ?

Quelles sont les conditions idéales par lesquelles les enfants peuvent exercer toutes leurs capacités à réfléchir, à parler, à décider, à agir sur leurs apprentissages, leur environnement, leur vie ?

L'école peut-elle échapper à la tentation de reproduction des phénomènes sociaux produisant des "sous-citoyens" c'est à dire des individus ne pouvant du fait de leur situation de précarité, d'exclusion, d'insécurité, exercer pleinement leurs pouvoirs ?

Le citoyen idéal, au delà de l'exercice de ses pouvoirs n'est-il pas celui qui reconnaît à l'autre les mêmes pouvoirs, les mêmes droits, les mêmes devoirs qu'à lui-même et qui agit pour permettre à cet autre de les exercer ?

Ma liberté ne s'arrête pas où celle de l'autre commence, elle commence quand celle de l'autre s'exerce pleinement.

Depuis longtemps dans les Ecoles Nouvelles se pratiquent la participation des enfants aux décisions les concernant. Qu'ils s'appellent Conseils (de classe, de cycle, d'école) ou Assemblées ou encore "Quoi d'neuf ?", "Causeries", ils constituent tous, des cadres, des lieux de parole, de construction d'une citoyenneté active, des temps d'exercice du pouvoir. Ces moments forts, souvent revendiqués par les élèves, sont des occasions, à la fois de se construire pour l'avenir et d'agir au présent. Pourtant il semble indispensable de se poser la question du champ, des domaines sur lesquels s'exerce ce pouvoir et des limites que

l'on y met ? Et encore, peut-on se poser la question de la place de l'adulte - au sein des instances - comme freins ou "facilitateurs" du processus démocratique ainsi que de celle de l'enfant et de son statut particulier d'élève ?

Le sentiment assez communément exprimé par les élèves est que sans l'accord ou sans la volonté des adultes, rien n'est possible.

Si pour les adultes la question du pouvoir de l'enfant ne peut se résoudre par la réponse à la question "est-ce que je le prends ou est-ce que tu me le donnes ?" (ceux-ci étant presque toujours convaincu de le "donner" vraiment), pour les enfants point d'ambiguïté : "Si l'adulte ne me le donne pas, je ne suis pas en mesure de le prendre", se qui traduit le sentiment que l'adulte n'est pas toujours un facilitateur. D'aucuns objecteront que ce n'est pas vrai, mais vrai ou non le sentiment est là, clairement exprimé par les enfants et c'est contre cela que l'institution scolaire peut lutter en instituant des lieux de parole et d'action dans et hors la classe mais indépendants de la seule volonté de l'adulte et qui garantissent à chacun une liberté et un respect total.

Au delà, les témoignages des enfants mis en regard avec ceux des adultes montrent une inégalité d'efficacité de ces institutions que l'on peut bien souvent rattacher à la place que l'adulte prend. Dans certains cas, celui-ci tient le rôle de président/ animateur, dans d'autres il est totalement absent, laissant les enfants entre eux ; enfin, et c'est de loin ce qui semble le plus efficace, l'adulte y prend parfois une place à égalité avec les enfants (citoyen parmi les citoyens) sans renier son autorité ni ses capacités d'adulte mais sans non plus que sa parole soit prioritaire ou plus importante et surtout sans droit de veto dans la prise de décision. De cette place, il n'est pas facile de distinguer toujours ce qui relève de son autorité légitime et ce qui relève de l'abus de pouvoir ; d'où la question des limites !?

Pour tout ce qui concerne la vie sociale dans l'école, les enfants comme les enseignants témoignent des limites de ce pouvoir. Elles sont liées à la sécurité, à la garantie de l'intégrité morale et physique des individus : "On ne se bat pas", "on ne s'insulte pas"... L'adulte en est garant et en la matière, il n'a rien à céder de son autorité. Pourtant, même dans ce domaine, les enfants des Ecoles Nouvelles peuvent exercer leur pouvoir de médiateurs parce qu'ils sont en permanence sollicités (conflits à la récré, régulation de groupes de travail, ...) et qu'ils savent plus que tout autre qu'il pourront faire appel à l'adulte pour exercer, en dernier ressort, l'autorité dont il est investi. Lorsque ce n'est pas le cas, on peut alors entendre du côté des enfants toutes les récriminations, tous les reproches, tous les sentiments d'injustice s'exprimer, le plus souvent à l'encontre des adultes mais parfois aussi à l'encontre de l'institution (du système).

Pour ce qui est des apprentissages, la question du champ d'exercice d'un pouvoir par les enfants semble plus difficile à définir. Parce que pour que les enfants puissent décider des choses en ce domaine, il leur faut une connaissance des objectifs, des compétences à atteindre selon leur âge et surtout il leur faut avoir clarifié le pourquoi de leur présence à l'école (obligation légale, choix de leur famille, projet personnel, ...) et toute cette construction procède déjà d'un long apprentissage. Aussi, pour que cet accès soit facilité, il faut de la part des adultes un travail préalable de construction d'outils d'une grande lisibilité pour l'en-

fant (outils de travail, d'évaluation, d'auto-évaluation). Il faut aussi pour les adultes aménager le temps et l'espace pour que chaque enfant puisse se faire son propre chemin.

Dans les écoles nouvelles cela passe par un travail où l'on privilégie les petits groupes mis en situation de recherche plutôt que la leçon magistrale en classe entière ; où l'on met à la disposition de l'élève des fichiers auto-correctifs, des outils d'entraînement informatisés ; où les élèves pratiquent le tutorat entre eux, le transfert de stratégies des uns aux autres.

L'appropriation des savoirs par l'élève se fait aussi par de perpétuels allers-et-venus entre théorie et pratique - ce que l'on appelle le "faire pour de vrai" - où l'on s'appuie sur les projets des enfants, sur leurs intérêts du moment (une fête, une classe transplantée, une activité péri-scolaire, ...) ; c'est plus encore à ces occasions que l'adulte peut laisser toute latitude aux enfants pour décider, s'organiser, se confronter aux réalités, aux contraintes du milieu.

De la pédagogie de l'effort à celle de l'intérêt, le pouvoir des uns et des autres est ainsi borné, délimité, non par des lois ou des règlements parachutés d'on ne sait où mais par le statut, les capacités, l'autorité de chacun, dans un mouvement naturel bien plus profitable, finalement, à l'individu comme à l'institution.

...

Pascal Berger - Antony

Préparation... Pré-forum

Pour l'école du Chapoly, la préparation du forum s'est faite par une discussion entre des parents et leurs enfants, élèves actuels ou anciens (6ème) de cette école. Je me suis livré ici à une réécriture du document qu'ils m'ont transmis. J'espère y être resté fidèle.

En tout premier lieu, la notion de Pouvoir est relié par les enfants à l'idée de Liberté et particulièrement à la liberté de penser, de choisir ou d'exprimer ses idées : "Au Chapoly, les enfants qui arrivent du "traditionnel"... croient qu'ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent". Au delà se pose la question des conditions d'exercice de cette liberté et de ces pouvoirs, associées directement à la notion de limites ; celles liées aux savoirs, savoirs-faire et savoirs-être et celles posées par les adultes : "Quelques fois, on n'a pas vraiment le droit de discuter - en cas de problèmes - c'est l'adulte qui décide... certains enfants l'acceptent d'autres non... - On ne peut pas avoir le pouvoir partout, tout le temps... Mais si, si on se prend en charge... - Mais on se rend compte que les adultes décident bien souvent, car dans la mesure où une règle ne leur convient pas, les enfants doivent faire d'autres propositions jusqu'à ce que l'adulte approuve... En grandissant, on se rend compte que l'adulte avait raison, que c'était pour notre sécurité ou notre bien-être... - Quand il y a un enfant responsable de la classe, si ça se passe mal, il va chercher l'adulte qui décide. Il est normal que ce ne soit pas l'enfant responsable qui décide de la sanction. Ce n'est pas son rôle. Sinon ça le met dans un rôle de chef... Au fil du temps, les règles prises sont des règles de bon sens". A travers tous ces mots d'enfants on entend bien toute l'importance qu'ils donnent au pouvoir de l'adulte et tous les sentiments, assumés

ou non, de limites à leurs pouvoirs face à celui des adultes.

A travers l'analyse de leurs pouvoirs sur des situations d'apprentissage (plus scolaires) aussi ils ont à dire, avec la même revendication de liberté, de justice, de respect et d'écoute de la part des adultes et la même intuition des (nécessaires ?) limites : "Ailleurs (pas au Chapoly !), dans d'autres situations, on se rend compte que les adultes ne respectent pas toujours les enfants. Par exemple : si on demande qu'une consigne soit répétée, on nous dit : "tu aurais dû mieux écouter", au lieu de nous la redire. Si on la demande, c'est qu'on en a besoin... Au Chapoly, on apprend à "se blinder" pour après". (?)...

- "Importance du "contrat" qui permet d'organiser le temps qui nous est donné pour le travail. On peut choisir l'ordre dans lequel on veut faire notre travail... Importance d'apprendre à plusieurs. Les enfants peuvent s'expliquer entre eux (celui qui a compris, à celui qui n'a pas compris). On peut s'échanger nos idées... d'où l'importance des collectifs... On trouve ensemble des solutions". - "Passé un certain âge on n'a plus le droit de choisir des sujets trop simples (la poule, par exemple...) on doit choisir des sujets plus complexes... (on peut faire un sujet très intéressant sur la poule...)".

Enfin, au delà des questions de pouvoir, des désirs de liberté, les enfants reconnaissent l'irremplaçable apport des adultes : "Dans l'organisation du travail : les institutrices nous apprennent à nous organiser, ce qui nous sert beaucoup en 6ème, mais le pouvoir de discuter nous apprend l'autonomie".

Pascal Berger - à partir de la préparation du groupe du Chapoly

- Compte-rendus -

Compte-rendu du groupe "Parents"

Le pouvoir que l'adulte (se) reconnaît sur sa propre vie et sur ses actes conditionne le pouvoir que l'enfant peut se reconnaître.

A contrario, l'adulte qui subit les différents pouvoirs (de l'employeur, de l'Etat, d'une morale, de la religion), ne peut que difficilement ou d'une façon limitée donner du pouvoir à l'enfant.

Si l'école est une reproduction du schéma des parents qui cherchent à soumettre l'enfant et si elle même est totalement soumise à l'Education Nationale et autres instances, elle n'offre aucun pouvoir supplémentaire à l'enfant.

A l'Ecole Nouvelle, l'enfant peut expérimenter son ou ses pouvoirs dans différentes situations :

- le pouvoir de ses potentialités ; ce dont il est capable dans le présent et ce dont il sera capable dans l'avenir,

- le pouvoir de l'expression ; la capacité à traduire ses désirs, en mots, en jeux, en conflits ou par tout autre moyen d'expression,

- le pouvoir de négociation avec les adultes, avec les enfants, avec la réalité :

Le pouvoir de l'adulte est d'écouter l'enfant dans l'expression de son désir, sans jugement, et de le confronter au désir des autres et au cadre où il se trouve.

Il y a deux autres choses que l'Ecole Nouvelle offre à l'enfant :

- un cadre d'expérimentation qui garantit la sécurité affective, physique..

- un lieu où il peut expérimenter la prise de pouvoir "pour de vrai" et prendre conscience des conséquences de ses actes et de ses comportements.

A l'école, on réalise aussi l'apprentissage du pouvoir de manière progressive de par les situations et du fait que l'enseignant accompagne l'enfant.

Plus l'enfant est au contact d'adultes différents, plus il a le choix de s'inspirer, de reconnaître ces différences comme une source de richesses pour sa construction personnelle.

Par là même, il peut reconnaître l'autre dans sa différence (par exemple, les enfants présentant des particularités, origines, rythmes, handicaps, points de vue différents sont facilement acceptés et intégrés).

Une piste de réflexion concerne le pouvoir de l'enfant sur le contenu de ses apprentissages et en particulier jusqu'où les enseignants doivent-ils prédéfinir un contenu et dans quelle mesure les enfants peuvent-ils bouleverser ce contenu ?

Dans l'idéal tout contenu pourrait être supprimé et se limiter à une liste de désirs à susciter (lire, écrire, communiquer, etc.).

Dans cette mesure, l'école est le moyen d'y parvenir. D'où la nécessité pour les adultes d'être "au clair" par rapport à leurs propres désirs, leurs peurs, leurs sentiments.

Une façon d'y parvenir serait peut-être de concevoir une "école" dans laquelle il serait possible aux adultes d'identifier les limitations de leur(s) pouvoir(s) en échangeant (conférences, expériences, lectures, groupes de parole...).

Ce qui permet à l'adulte de reconnaître à l'enfant toute son humanité, c'est sa propre prise de conscience qu'il n'a pas atteint cette clarté mais qu'il cherche à la développer.

Le vrai pouvoir de l'enfant est de s'engager dans une démarche similaire, c'est à dire de constater qu'il peut développer ses propres capacités.

Collectif "Parents"

Comptes-rendus des groupes "Enfants"

Du pouvoir et de la liberté...

Pascal et moi retrouvons un groupe de 18 élèves d'âge primaire et collège. La première impression que j'ai, est que ces enfants semblent extrêmement ravis d'être présents. En effet, ils s'impliquent totalement dans le forum et sont enchantés qu'on leur demande leur avis.

Pascal résume ce qui s'est dit depuis le début du forum et recentre le débat sur ce que nous attendons d'eux à ce stade de la journée. A savoir : **Un débat critique concernant le thème : "Le pouvoir de l'enfant, est-ce que je le prends ou est-ce que tu me le donnes ?"**

L'idée de départ est la suivante : On imagine une école. Quelle place auraient les enfants dans cette école - qu'y feraient-ils ? Quel fonctionnement, quel pouvoir auraient-ils ?

Tous sont d'accord avec un principe de base : Ils refusent l'anarchie et exigent le vote, notamment pour les questions d'emploi du temps : Ils revendiquent un temps de détente et de loisirs proportionnel au temps de travail. Jules (6ème) déclare : "Si on y fait que jouer, les maths, ça manqueraient !"

D'autres soulèvent la question du choix des professeurs. Ils réclament le pouvoir de choisir leur professeurs ou en tout cas d'avoir leur mot à dire concernant les compétences des enseignants. De plus ils insistent sur la grande nécessité de disposer d'un professeur de dessin, de musique et d'anglais.

Très vite, les enfants arrivent à une notion essentielle : Ils s'interrogent sur la distinction entre "pouvoir de choisir" et "liberté de choisir". Ils établissent que la liberté n'a pas de limites alors que le pouvoir en a et donc renvoie à une notion de devoir. Il ajoutent que le pouvoir est une question de choix. Julia (3ème) conclue donc : "La liberté, on l'a déjà ; les pouvoirs, il faut les acquérir."

Pour eux, le fait d'aller à l'école donne un grand pouvoir. Ils évoquent : L'autonomie, l'ouverture sur le monde, l'information, la compréhension et la communication. Cependant ils critiquent le comportement des adultes quant au pouvoir. Certes, les adultes sont des médiateurs dans les problèmes de violences et de sécurité, mais quel recours ont les enfants quand l'adulte impose des interdits que les enfants jugent injustes ?

L'heure tourne et il est temps de penser à conclure. Là encore, les enfants manifestent leur intérêt et leur contentement. Ils sont frustrés de ne pouvoir continuer cette discussion. On procède à un tour de table où chacun fait part de son petit mot de la fin.

Quelques exemples :

- Swann (cm2) : "Ce forum est très bien parce qu'on a parlé du pouvoir."
- Adeline (ce2) : "C'est très bien de penser à la liberté de l'enfant."
- Yohan (cm1) : "Je me suis informé."
- Gaetan (ce1) : "L'écriture et la lecture sont très importantes car ce sont des moyens de communication."
- Noé (cm2) : "J'ai bien aimé l'idée de l'école imaginaire."

Sylvie - animatrice à Antony
(future professeur des écoles)

De la capacité et de la permission...

On a d'abord décrit le travail qui avait été fait dans chaque école sur le sujet du forum. Ensuite on a parlé du **pouvoir** et du **savoir** : Il n'est pas forcément du côté des adultes, apprendre à lire et à écrire, c'est aussi un pouvoir. Pour en profiter, il faut aimer ça ; quand on nous force, on n'apprend rien.

Puis on a travaillé sur la **différence de signification** entre le verbe "**pouvoir**" (être capable de) et le nom "**pouvoir**" (permission, pouvoir du roi). C'est la loi du plus fort, souvent imposée aux enfants par les adultes, l'enfant n'est pas respecté. Qu'est-ce qui donne ce pouvoir aux adultes ? L'expérience, la force physique et morale. Le but de la réunion c'est que l'on redonne du pouvoir aux enfants mais il faut en laisser aux maîtresses sinon on ne grandirait pas. Le respect doit être réciproque. Les instituteurs et les adultes doivent admettre qu'ils peuvent faire des erreurs. L'adulte a plus de liberté de parole parcequ'il a moins peur de parler devant la classe. Quand un enfant lui dit qu'il a tort, l'adulte peut systématiquement contester, ne pas admettre qu'il se trompe. Pour que ça marche, il faut que les deux soient de bonne humeur (de bonne foi ?), soient gentils et se respectent. Les adultes doivent écouter les enfants.

Quelquefois on a trop de libertés. Si les adultes ne font pas respecter les contrats, ils n'aident pas les enfants à aller au bout de leurs responsabilités.

Les écoles nouvelles sont bien pour la possibilité d'expression (conseils, assemblées, ...) mais pour que ça marche, il faut qu'il y ait des règles de respect (lever la main, laisser les autres parler).

Cette discussion nous a beaucoup plu et beaucoup appris.

Collectif "enfants"

Paroles d'enfants...

Expressions choisies par les enfants du groupe de discussion animé par Marima et Carine. Il y avait 21 enfants, du CP à la 3ème. Les plus jeunes ont participé à la discussion pendant 40 minutes. Avec les plus âgés, 7 du CM à la 3ème, nous n'avons pas vu passé les 2 heures !!

- Les adultes écoutent moins les enfants que le contraire.
- Savoir lire est un pouvoir, car cela permet l'information et la liberté.
- Quand on force un enfant, il n'apprend rien : il a trop peur qu'on le force.
- Si tu ne respectes pas les autres, c'est sûr qu'ils ne te respecteront pas.
- Quest-ce qui donne son pouvoir à l'adulte ? Il a plus de force physique et morale et d'expérience que les enfants.
- Chacun doit avoir sa part de pouvoir, mais il ne doit pas en abuser.
- Il faut que les maîtresses aient un peu de pouvoir, sinon on n'apprendrait rien et on ferait n'importe quoi.
- L'adulte est garant que l'enfant respecte son contrat.
- Les adultes sont moins timides que les enfants. Ils ont moins peur d'être contredits : en classe, ils ont plus de liberté de parole.
- Les enfants disent plus simplement ; ils ne se compliquent pas la vie.
- Les adultes reconnaissent difficilement qu'ils se sont trompés.
- Pour se dire les choses entre enfant et adulte, il faut que les deux soient de bonne humeur. Les deux doivent se parler gentiment, se respecter, en avoir envie.

Des synonymes du mot "**pouvoir**", en vrac : prétention, responsabilité, permission, autorité, ordre, liberté, droit, capacité, compétence, volonté, autonomie, savoir, apprendre, respect.

Marima - à partir des enfants

Compte-rendu du groupe "Enseignants"

Le groupe "enseignants" s'est réuni pour échanger sur le thème proposé.

Un premier échange a permis d'établir une liste de mots ou de concepts liés au thème. Nous avons essayé de dégager comment chacun perçoit le pouvoir. Les enseignants se sont exprimés sur les conceptions du pouvoir en classe à travers des exemples pratiques, et chacun s'est rendu compte d'une certaine forme de pouvoir se manifestant dans une relation enseignant/enseigné qui lui définit sa propre sphère.

Le groupe s'est penché sur les moteurs du pouvoir. On a tenté une classification non-exhaustive, allant du pouvoir sur le comportement de l'enfant jusqu'au pouvoir sur la connaissance. Certes, par sa position d'enseignant, celui qui possède du savoir peut décider de la façon de le transmettre. Ne pourrait-il pas accorder à l'enfant la possibilité de prendre le pouvoir (à la différence de l'enfant entonnoir) ?

L'Education Nouvelle, par son choix d'organiser le milieu et de faire en sorte que l'apprenti soit acteur de son apprentissage, donne ce pouvoir à l'enfant. Ce pouvoir naissant au sein de la classe peut être étendu à l'ensemble des écoles nouvelles, voire à l'ensemble de la communauté éducative.

Ce fonctionnement nécessite la création d'institutions.

- le pouvoir de l'évaluation (auto-évaluation et évaluation certificative) : Peut-on permettre à un enfant de nous aider en apprenant à s'évaluer ?
- la gestion des conflits : La tendance à user d'un certain pouvoir est-elle justifiée ? sanction ? dialogue entre enfant ? ou adulte/enfant ? ou avec un tiers ?
- le pouvoir, quand il est partagé, est-il "mérité", donné, assumé ?

Conclusion : L'ensemble des participants a témoigné de la richesse de ce débat, du désir profond de le continuer. L'objectif étant de transformer toute prise de pouvoir sur l'autre en une construction de pouvoir avec l'autre.

Collectif "enseignants"

- Bibliographie -

- "L'éducation nouvelle" - Groupe Editions de l'A.N.E.N.
- "Une pédagogie de la confiance" - Marie & Noël Rist
- "Copie non conforme" - (Ecole "La Prairie" - Toulouse)
 - "Comment aimer un enfant" - Janusz Korczak
 - "La liberté pas l'anarchie" - A.S. Neill
 - "La violence à l'école" - Bernard Defrance
- "Sanctions et discipline à l'école" - B. Defrance - éditions Syros
- "Education à la citoyenneté" - Colloque en Seine-Saint-Denis - les guides Magnard
- "Médiations, institutions et loi dans la classe" - F. Imbert - éditions E.S.F.
- "La violence dans la classe" - E. Debarbieux - éditions E.S.F.
- "Apprendre et être citoyen" - C. & M. Héber-Suffrin - coll. "Se former +" - Ass. "Voies Livres"
- "Eduquer à la responsabilité" - Documents et fiches d'activités - A.E.R.E.
- "Construire la paix à l'école maternelle" - 1985 - CDDP Val de Marne - Académie de Créteil
- "De l'actualité à l'école - Pour des ateliers de démocratie" - Jacques Gonnet - éditions A. Colin
 - collection "formation des enseignants"
 - "autorité ou éducation ?" - Jean Houssaye

